

# XXVIIème

## Journée Monde Iranien



Vendredi 27 mars 2026 | 10h-18h | Auditorium de l'Inalco

*Entrée libre dans la limite des places disponibles*

### Inalco

65, rue des Grands Moulins  
75013 Paris  
Métro 14 ou RER C  
Arrêt Bibliothèque François Mitterrand  
[www.inalco.fr](http://www.inalco.fr)

### Organisation et contact

Matteo De Chiara  
[matteo.dechiara@inalco.fr](mailto:matteo.dechiara@inalco.fr)  
Davide Scarfagna  
[davide.scarfagna@inalco.fr](mailto:davide.scarfagna@inalco.fr)

## PROGRAMME

- 9h30 *Accueil café*
- 9h45 Ouverture de la journée par Denis Hermann, directeur du CeRMI
- Séance 1** Modération : Justine Landau (USN-Paris 3/CeRMI)
- 10h00 Florence Jullien (CNRS/CeRMI)  
*Entre méfiance et fascination : figures féminines en milieu monastique syriaque*
- 10h40 Eva Zahiri (CNRS/CeRMI)  
*Le rôle des savantes religieuses dans le renouveau de la pensée juridique en Iran, à la lumière de l'œuvre de Sedigheh Vasmaghi*
- 11h20 *Pause café*
- Séance 2** Modération : Sandra Aube-Lorrain (CNRS/CeRMI)
- 11h50 Sepideh Parsapajouh (CNRS/CéSor)  
*Croire en l'absence et faire monde : une anthropologie de l'attente messianique*
- 12h30 Simon Berger (INaLCO/CeRMI)  
*Nouveau retour sur le titre ilkhan, sa signification et son origine : les sources en persan, l'historiographie officielle et les débuts de l'Empire mongol*
- 13h10 *Pause déjeuner*
- Séance 3** Modération : Davide Scarfagna (Inalco/CeRMI)
- 14h30 Maryam Nurzaee (CNRS/CeRMI)  
*Afro-Baloch Lullabies: Songs That Resist Modernity*
- 15h10 Laurent Alibert (Université Paul-Valéry-Montpellier 3/Inalco)  
*La langue ossète au-delà de la tradition orale : un aperçu de la poésie et de la prose ossètes des XIXème et XXème siècle*
- 15h50 *Pause café*
- Séance 4** Modération : Maria Szuppe (CNRS/CeRMI)
- 16h20 Murad Suleymanov (INaLCO/CeRMI)  
*Le terme tat entre histoire, linguistique et identités*
- 17h00 Camille Rhoné-Quer (Université d'Aix-Marseille/IREMAM)  
*Kashan au 10e siècle : quelle histoire environnementale ?*
- 17h40 *Cocktail de clôture*

## INTERVENANTS ET RESUMÉS

Laurent ALIBERT (Université Paul-Valéry-Montpellier 3/INaLCO), *La langue ossète au-delà de la tradition orale : un aperçu de la poésie et de la prose ossètes des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles*

La langue ossète est connue pour la place particulière qu'elle occupe au sein des langues indo-européennes et plus spécifiquement des langues iraniennes. Elle a pour cela été l'objet de nombreuses études depuis la grammaire de A. Sjögren (1844) au XIX<sup>ème</sup> siècle et elle continue aujourd'hui d'intéresser de nombreux chercheurs. L'autre raison pour laquelle on s'intéresse à la langue ossète est généralement le fait qu'elle est le véhicule d'un patrimoine oral très riche, notamment les légendes nartes que les Alains, ancêtres linguistiques des Ossètes ont propagé dans le Caucase et dont Dumézil a fait l'une des pierres angulaires de sa théorie de la trifonctionnalité indo-européenne. La littérature ossète est pour sa part bien moins étudiée. Longtemps peuple de tradition orale, les Ossètes ont commencé à produire une littérature dans le courant du XIX<sup>ème</sup> siècle. En dehors de la figure centrale de Kosta Khetagurov (Khetægkaty Kosta), poète auteur du recueil fondateur *Iron Fændyr* (La Lyre ossète), peintre, ethnographe et *publicistka* jouant un rôle central dans l'identité ossète, les écrivains ossètes sont généralement inconnus en dehors de l'espace ossétophone. Cette communication visera à réparer ce manque et faire découvrir cette tradition écrite récente, en présentant quelques-unes des figures majeures de la poésie et de la prose ossètes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Je proposerai notamment quelques traductions poétiques commentées tout en esquisant un certain nombre des spécificités thématiques et stylistiques de cette littérature.

Simon BERGER (INaLCO/CeRMI), *Nouveau retour sur le titre ilkhan, sa signification et son origine : les sources en persan, l'historiographie officielle et les débuts de l'Empire mongol*

Le titre *ilkhan*, porté par les souverains mongols d'Iran, a fait couler beaucoup d'encre, sans qu'il ait été jusque-là possible de déterminer avec satisfaction ni son sens, ni les raisons de son utilisation. Je me propose ici d'apporter la solution, en abordant sa toute première attestation en contexte mongol – pourtant jusqu'alors passée inaperçue – dans l'*al-Avāmīr al-'alā'īya fī'l-umūr al-'alā'īya* d'Ibn Bībī. Ce qui en découle concerne la structure même de l'Empire mongol, ses origines et leur traitement dans les sources impériales officielles, notamment celles rédigées en persan.

Florence JULLIEN (CNRS/CeRMI), *Entre méfiance et fascination : figures féminines en milieu monastique syriaque*

Les rares données de la documentation syriaque sur les figures du monachisme et de l'ascétisme féminins en Mésopotamie et en Perse à l'époque tardo-antique comportent bien des stéréotypes. Ils sont le fruit d'une mentalité d'écrivains exclusivement masculins le plus souvent médiateurs des pesanteurs des règles du jeu social. Ainsi peut-on s'interroger sur les motivations présidant aux quelques récits qui nous sont restés : dans quelle mesure sont-ils fiables ? Quel message délivrent-ils au-delà des traits rhétoriques et des formulations culturelles ? En filigrane d'un discours convenu, on peut cependant repérer l'émergence de figures d'autorité influentes sur des communautés tant féminines que masculines, voire sur des laïcs, spécialement à partir du VI<sup>e</sup> siècle où le discours hagiographique tend à se départir de canevas prototypes.

This study explores the cultural, linguistic, and social significance of lullabies within the Afro-Baloch community—a historically marginalized group of African descent integrated into the cultural fabric of coastal Balochistan. Afro-Baloch lullabies, transmitted orally through generations, serve not only as soothing songs for infants but also as vital carriers of collective memory, identity, and emotional expression. The data were collected during field trips conducted between 2010 and 2025. The results show that these lullabies commonly address themes of maternal love, migration, resilience, spirituality, and everyday life. By examining their performance contexts, stylistic features, and symbolic meanings, this research highlights how Afro-Baloch lullabies function as both intimate domestic practices and powerful cultural artifacts. The findings underscore the role of these songs in preserving linguistic diversity, strengthening community bonds, and sustaining Afro-Baloch identity in the face of social and cultural change.

Cette communication propose une exploration anthropologique des formes ordinaires et sensibles du messianisme chiite, à partir de l'expérience quotidienne d'une femme pieuse iranienne rencontrée à Samarra, puis suivie depuis Paris, dans le déploiement de sa vie et de ses communications en Iran. À distance des lectures strictement doctrinales ou politiques du chiisme duodécimain, elle interroge ce que signifie *attendre le Mahdi* dans l'épaisseur du quotidien : à travers des gestes répétés, des paroles à voix basse, des silences habités et des pratiques numériques qui prolongent l'espace domestique. Notre analyse met au jour un messianisme discret, rarement spectaculaire, où la capacité d'attendre devient une manière de résister et de s'inscrire dans le monde. Inscrite dans des espaces à la fois intimes et transnationaux, cette attente dialogue avec des temporalités dissonantes : le temps lent, patient et cyclique de la foi, et les temps fragmentés de l'histoire, marqués par l'exil, la violence politique et l'incertitude. Vécue au féminin, elle mobilise des formes spécifiques de sensibilité et d'attention, où la présence se tisse paradoxalement dans l'absence. En suivant ces micro-pratiques de l'attente, la communication propose de repenser le messianisme non comme un horizon eschatologique abstrait, mais comme un régime d'expérience et de temporalité, où se recomposent, à bas bruit, les frontières entre religieux et politique, intime et collectif, local et transnational.

Si la Kashan médiévale est célèbre avant tout pour ses céramiques, peu de travaux ont proposé une histoire environnementale de cette ville avant l'essor qu'elle connaît sous les Seldjoukides. Une étude des rapports entre humains et environnement est pourtant essentielle pour mieux comprendre les facteurs de son développement au 11<sup>e</sup> siècle. La ville bénéficie-t-elle de ressources spécifiques, sur place ou dans son hinterland ? Les populations locales y trouvent-elles le matériau nécessaire aux productions qu'elles exportent ensuite massivement ? À quelle échelle spatiale faut-il tenter d'appréhender les réseaux d'approvisionnement et d'échanges de Kashan ? Plusieurs pistes de réponse seront proposées lors de cette communication. Pour cela, un double corpus de données sera mobilisé. En l'absence d'histoire locale datant de cette période – à la différence de ce que l'on trouve à Qum –, les textes narratifs ainsi que les écrits des géographes arabes et persans seront soumis à une lecture croisée, et confrontés aux données des sciences des paléoenvironnements. À travers cet exemple, il s'agit en effet de mesurer aussi bien le potentiel que les limites des études en histoire environnementale appliquée aux mondes iraniens médiévaux.

Cette intervention examinera l'évolution du terme « tat », attesté dès les premières sources turciques pour désigner des populations sédentaires rencontrées par les groupes turciques au cours de leurs déplacements vers l'ouest. Au fil des siècles, cette appellation s'est diffusée à travers l'Eurasie, en venant qualifier des communautés diverses (souvent — mais pas exclusivement — iranophones) et a parfois été intégrée par celles-ci comme autonome reconnu par leurs voisins. Cette pluralité d'usages, liée autant à des dynamiques linguistiques qu'à des réalités sociales et historiques, entraîne fréquemment des rapprochements supposés entre communautés dont les liens sont inexistants ou bien plus ténus qu'on ne le croit. L'exposé mettra également en lumière les efforts contemporains visant à appliquer ou redéfinir le terme au sein de certaines communautés linguistiques, ainsi que les réactions que cela suscite.

Eva ZAHIRI (CNRS/CeRMI), *Le rôle des savantes religieuses dans le renouveau de la pensée juridique en Iran, à la lumière de l'œuvre de Sedigheh Vasmaghi*

L'objectif de cette présentation est d'examiner la redéfinition du droit religieux en Iran depuis les années 1990-2000, avec une attention particulière accordée à l'œuvre de la juriste théologienne iranienne Sedigheh Vasmaghi (1961-). Dans une perspective historique et critique, elle entreprend une révision fondamentale de la loi et du droit islamiques pour actualiser et perpétuer le principe de justice, cardinal en islam. Ce pour consacrer l'égalité juridique dans la législation nationale et ainsi être en adéquation avec l'esprit du Coran et refléter le mode de vie actuel des iraniens. Sa réflexion singulière et moderne s'inscrit dans sa tradition tout en la renouvelant au regard des besoins de la société iranienne contemporaine. Cette étude permettra (1) de mettre en lumière les innovations juridiques méthodologiques, notamment sur le droit des femmes ; (2) d'étudier la diversification des élites religieuses et le renouvellement des spécialistes du droit ; et (3) d'analyser l'investissement croissant par les femmes du champ des études islamiques ainsi que leur engagement institutionnel qui se reconfigure, dans un contexte de transformations sociales et de réformes au sein de l'institution cléricale.